

« Les échos de la Rubanerie » numéro 77 – Septembre 2016

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. larubanerie@yahoo.fr

Patrimoine(s) et fête(s).

Après le repos, le boulot ! Les deux mois d'été se terminent à peine que les rubaniers cominois se plient en quatre pour vous proposer de se joindre à eux afin de fêter le patrimoine tissé des deux Comines. Si notre exposition « ArchiTEXTures... » continue à battre son plein, toute l'équipe du Musée vous ouvre grand ses portes à l'occasion des Journées du Patrimoine 2016, notamment en collaboration avec la Maison du Patrimoine André Schoonheere de Comines-France.

Bien entendu, vous aurez tout le loisir d'arpenter les travées du Musée afin d'y découvrir les collections permanentes et notre exposition citée plus haut mais, en outre, nous vous convions, le samedi 17 septembre à 14 heures 30 précises (rendez-vous au Musée) à une conférence-promenade intitulée « Autour de l'esthétique industrielle ».



Un public de passionnés pour une découverte cominoise architecturale, historique et humaine des plus insoupçonnées.

Ensemble, nous partirons à la découverte des traces laissées par l'histoire textile et industrielle cominoise, depuis le quartier du « Fort » jusqu'à l'« Œuvre Ducarin », en passant par le beffroi, les usines et les demeures patriciennes... Tout un programme (réservations au Musée au 00 32 56 58 77 68) ! Alors, n'hésitez pas à nous rejoindre pour fêter dignement une activité presque millénaire sur le sol cominois !

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Une question de matières !

Depuis quelques mois déjà, une étrange installation a pris ses quartiers au beau milieu du département « tressage » du Musée de la Rubanerie cominoise. Composée d'une structure percée de cinq trous en partie masqués, le dispositif frisant avec l'art contemporain est entouré de cadres et d'échantillons (laine, lin, soie, coton et matières synthétiques) afin de partir, de façon ludique, à la découverte des matières qui font les rubans et autres draps.



Madeleine Deleu en pleine action, testant son nouvel outil pédagogique lors d'une animation pour enfants.

Conçu par Madeleine Deleu, en collaboration avec Laurie Fauquenoit, Daniel Masschelein et André Verschaeve, ce nouvel outil pédagogique s'inscrit dans la volonté du Musée de s'ouvrir davantage aux publics scolaires et familiaux tout en proposant des activités de qualité.

Voilà qui devrait en ravir plus d'un tout en appelant, une fois de plus, au partage du gai savoir !

Madame Ducarin et la Grande Guerre : une question de fibres...

Dans un mois, le dimanche 2 octobre, se tiendra à Hantay l'édition 2016 du « Forum des Weppes ». Le Musée de la Rubanerie y sera une nouvelle fois présent aux côtés de son institution « sœur » : la Société d'Histoire de Comines-Warneton. A cette occasion, un nouvel article scientifique rédigé par le Musée y mettra en évidence le rôle des femmes, textiliennes ou drapées de voile, ainsi que les traces laissées par elles.

Evoquer la gent féminine cominoise issue de l'industrie du tissage ne peut se faire sans mettre au pinacle la figure d'Hélène Debbaudt, épouse du patron rubanier (et maire de Comines) Désiré Ducarin, tant elle s'avère une image des plus représentatives de la réalité transfrontalière du moment mais aussi du dévouement témoigné par la bourgeoisie industrielle.



Hélène Debbaudt-Ducarin en grand costume d'infirmière, vers 1915 (coll. M. Sence).

En effet, au moment où éclate la Grande Guerre sur le territoire des deux Comines (Belgique et France), la réalité humaine se traduit par de nombreux métissages, la frontière n'étant ressentie que comme une limite physique et symbolique. Ainsi, les mariages entre Belges et Français sont légion, de même que les demandes de naturalisation

ou les fondations d'entreprises étrangères, d'un côté comme de l'autre de la Lys. Une femme illustre bien cet état de fait : Hélène Debbaudt (1867-1937).



Hélène Ducarin soignant les blessés allemands dans la rubanerie de son mari, en 1915 (Coll. Amis de Comines).

Fille d'un magnat du textile courtraisien, elle épouse en 1887 Désiré Ducarin (1859-1918), patron de tissage puis de rubanerie et maire de Comines (de 1904 à 1918). Alors qu'il demeure à son poste mayoral sous le régime allemand, sa femme ne tarde pas à occuper, par ordre réquisitoire, le poste d'infirmière dans la manufacture de rubans de la rue de Quesnoy, transformée en lazaret (c'est-à-dire, dans le jargon militaire allemand, un hôpital, voire une infirmerie). Albertine Masquelier, jeune cominoise de 19 ans, ou encore la fille de César Schoutteten, un autre grand patron textile local, vinrent très vite grossir les rangs du personnel soignant. De nombreuses photographies prises par les Allemands (et réunies par eux, avec une dédicace, dans un carnet) en témoignent. On y voit les femmes citées plus haut préparer les bandes de pansements, aider les chirurgiens en salle d'opération ou visiter, en compagnie des médecins militaires, les blessés alités.

Ainsi, la dévotion de ces dames témoigne d'une autre histoire humaine, inscrite dans et autour du textile à Comines...

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
Editeur responsable : O. Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton

MEMBRE du RESEAU   FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES  RESEAU  proscitec 

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère du Tourisme de Wallonie.
Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité I ».